



PAGE 6

**LE CARNAVAL DE
COCHRANE
DEPUIS 1934**

UN DON DE 250 000 \$ POUR LA FONDATION DE L'HÔPITAL

PAGE 2



PAGE 3

**LA PREMIÈRE SALLE D'INCLUSION
INAUGURÉE À COCHRANE**

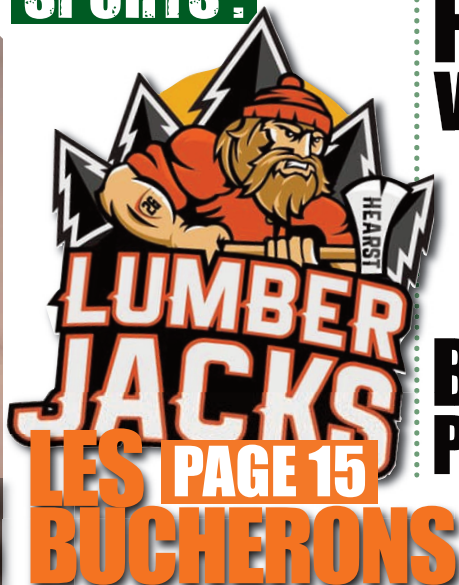
PAGE 10



UN SPECTACLE HAUT EN
COULEUR S'ANNONCE AVEC

FERLINE RÉGIS

SPORTS :



**HOCKEY SCOLAIRE :
VICTOIRE IN EXTRÉMIS
DES NORDIKS**

PAGE 14

**BEAUCOUP D'ACTION
POUR LES ICE CATS M18**

PAR GUY MORIN



 **LECOURSMOTORSALES**

**PLUS DE 70
UNITÉS EN
STOCK**



SERVICE DE LIVRAISON HORS
VILLE DISPONIBLE
CONTACTEZ VOTRE REPRÉSENTANT(E) DES VENTES
POUR PLUS DE DÉTAILS



Hearst 705 362-4011
Kapuskasing 705 335-8553

 www.lecoursmotorsales.ca

LE PLUS GROS
INVENTAIRE DE
VÉHICULES
D'OCCASION DANS
LE NORD DE
L'ONTARIO

Un don de 250 000 \$ pour la Fondation de l'Hôpital

Par Renée-Pier Fontaine - IJL - Réseau.Presse - Journal Le Nord

Dans un communiqué de presse daté du 21 février 2024, la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst annonçait un don de 250 000 \$ de la Fondation Molson. Ces fonds sont destinés à la nouvelle aile du centre hospitalier qui comprend le centre de physiothérapie avec son nouveau service de réhabilitation cardiaque, la clinique des spécialistes et la clinique cardiorespiratoire.

Depuis cet agrandissement, l'hôpital transforme l'ancien département de physiothérapie en une pharmacie médicale ayant deux salles d'isolation distinctes, dont une exclusivement pour préparer les médicaments de chimiothérapie. Il

s'agit d'un ajout que l'hôpital trouve essentiel pour la continuité de ses services auprès des patients atteints du cancer.

La directrice de la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame, Francine Laberge, travaille à diversifier la provenance de dons. À l'aide d'une liste d'organismes ou fondations qui sont prêts à verser des fonds, elle remplit des demandes en espérant pouvoir trouver des sources de revenus en dehors de la communauté aussi. « Il nous reste encore environ 3,7 millions à amasser pour atteindre nos objectifs, incluant tous nos nouveaux projets. (...) J'avais demandé 500 000 \$ et j'ai eu 250 000 \$, je

suis très satisfaite de ce montant, nous sommes chanceux. »

Les travaux se poursuivent pour l'ouverture de la pharmacie médicale, prévue pour le mois d'avril. Ensuite, les autres parties du rez-de-chaussée seront rénovées, notamment les laboratoires, les salles d'attente, l'ajout de salles de bain plus accessibles à tous. « Il faut comprendre que l'accessibilité n'était pas une préoccupation aussi importante il y a 40 ans, lors de la construction de l'hôpital, qu'elle l'est maintenant. Nous sommes conscients que la population est vieillissante et qu'il faut accommoder les patients. »

Mme Laberge exprime sa profonde

gratitude envers la Fondation Molson d'avoir reconnu l'importance des soins de santé de qualité dans les régions éloignées. Le don fait partie d'une campagne nationale de la Fondation et Mme Laberge espère ainsi soulager le fardeau financier des gens de la région. « Une communauté en santé se doit d'avoir un hôpital dont les infrastructures sont constamment améliorées pour continuer d'offrir des soins de qualité. »

Ce don vient appuyer tous les autres que la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame a reçus de la communauté grâce aux diverses campagnes de financement locales.

La transition vers le programme des boîtes bleues

Par Renée-Pier Fontaine - IJL - Réseau.Presse - Journal Le Nord

Un document préparé par Luc Léonard, le directeur des travaux publics et du service d'ingénierie, a été présenté au comité des travaux publics. Il porte sur l'étude de différentes possibilités lors de la transition en 2025 de la collecte de recyclage dans la province. Le programme de boîtes bleues donne la responsabilité financière et opérationnelle aux fabricants de produits d'emballage.

Le conseil municipal de la Ville de Hearst a résolu hier d'aller avec la recommandation du comité des travaux publics concernant la transition du recyclage prévu en 2025. Les conseillers devaient choisir parmi cinq options, et la recommandation présentée était de se

retirer complètement du projet pendant la transition. Cette option est la moins couteuse puisqu'elle ramène à 0 \$ les dépenses liées à la collecte de recyclage.

Selon la Loi provinciale de l'Ontario 391/21 : boîte bleue, certains organismes ou entreprises ne sont pas éligibles à la collecte de recyclage, mais la Ville faisait la collecte quand même à ses frais. Les sources non éligibles sont par exemple : industries, bâtisses municipales, organisations sans but lucratif, garderies, etc. Elles sont aussi en grande partie responsables de la contamination du recyclage dans la région.

Il a été résolu que ce service ne soit plus fourni par les employés de la

Ville aux frais des contribuables et que la collecte des sources éligibles soit transférée à la compagnie Circular Materials.

Le conseiller Nicolas Picard s'interrogeait sur l'option recommandée, puisque de ne plus faire la collecte de recyclage dans les édifices municipaux et la garderie affecterait la Municipalité directement.

Les coûts reliés à donner la responsabilité de la collecte et du transport du recyclage des sources éligibles et non éligibles à la compagnie Circular Materials sont, au minimum, 42 620 \$. Ensuite, si la Ville prend la responsabilité de faire la collecte et le transport des sources non éligibles uniquement,

cela représenterait des coûts estimés d'environ 28 046 \$.

Le conseiller Martin Lanoix rassure que l'option choisie pour le moment ne détermine pas ce qui sera décidé par le conseil au sujet des sources non éligibles. Une discussion ultérieure pourra être entreprise pour planifier l'avenir de la collecte de recyclage des autres sources. Pour l'instant, la décision du conseil permet à la Municipalité d'économiser 28 046 \$ annuellement en n'offrant plus le service aux sources non éligibles, tout en sachant que leurs infrastructures et bâtiments municipaux ne bénéficieront plus du service de collecte pendant la transition.

Concours Prise de parole de la Légion

Par Renée-Pier Fontaine



Le concours annuel Prise de parole organisé par la Légion de Hearst filiale 173 a eu lieu jeudi soir dernier. Les jeunes devaient préparer un discours portant sur le sujet de leur choix, en ajoutant des faits dans l'élaboration de leur texte. Ils étaient cinq participants cette année, quatre dans la catégorie Junior, soit de la 4^e à la 6^e année, et un dans la catégorie Intermédiaire, de la 7^e à la 9^e année. Les discours pouvaient être livrés en français ou en anglais selon la préférence du participant.

Clément Sigouin a remporté la première place dans la catégorie Junior et Dawna Hardy dans la catégorie Intermédiaire. Les deux se rendront à Iroquois Falls le samedi 2 mars prochain pour la compétition au niveau de la zone K4. Tous les jeunes qui sont arrivés en première place dans les trois filiales seront présents, de Hornepayne à Iroquois Falls en passant par Timmins.

**VOUS AVEZ MANQUÉ
L'INFO SOUS LA LOUPE
DE LA SEMAINE
DERNIÈRE ?**

**VOUS POUVEZ
RETROUVER LES
ENTREVUES SUR LE
CINN911.COM
DANS LA
SECTION PODCASTS**

CINN911

La première salle d'inclusion inaugurée à Cochrane

Par Renée-Pier Fontaine - IJL - Réseau.Presse - Journal Le Nord

L'inauguration d'une première salle d'inclusion au sein du Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières (CSCDGR) a eu lieu à Cochrane, territoire traditionnel des Anishinaabe, plus particulièrement de la Première Nation crie de Taykwa Tagamou ainsi que du Traité n° 9, jeudi dernier le 22 février, au gymnase de l'École secondaire catholique Nouveau-Regard.

La responsable des communications du CSCDGR, Catherine Mongenais, et son équipe ont détaillé l'initiative par courriel et répondu aux questions qui leur avaient été posées.

Sur le site Web du CSCDGR, on peut lire qu'il y a un Comité d'éducation autochtone et c'est lors de leurs rencontres que les membres proposent des idées qui seront par la suite suggérées au Conseil. « Le plan d'action de l'éducation autochtone tient compte de quatre axes prioritaires : soutenir les élèves, soutenir le personnel scolaire, accroître l'engagement et la sensibilisation, utiliser les données pour soutenir le rendement des élèves. »

Ce sont deux anciens élèves membres du Comité d'éducation autochtone qui ont entamé une discussion avec les autres membres. Dans leur établissement postsecondaire, on retrouve une salle d'inclusion. « Ils ont expliqué avoir senti leur fierté et leur estime de soi augmenter énormément



Selon les réponses de l'équipe de gestion des communications du CSCDGR, les Premières Nations, Métis et Inuit sont accueillis depuis longtemps à titre d'invités dans les écoles. Ils partagent des enseignements authentiques, des cérémonies et des activités. Il y a maintenant un endroit pour vivre ces expériences dans un lieu inclusif rempli de référents culturels. Crédit photos : CSCDGR

grâce à cette salle. Ils se sentaient bien accueillis et sentaient qu'ils faisaient partie de la famille de cette institution scolaire. Le comité a reconnu l'importance de ces témoignages en mettant de l'avant cette initiative d'avoir une salle d'inclusion dans chacune de nos écoles secondaires ».



Élèves de l'École Nouveau Regard dans la salle d'intégration

La responsable du dossier des Premières Nations, Métis et Inuit, Angèle Beaudry, souligne l'importance

de cette inauguration : « Je suis tout à fait convaincue que cette belle salle d'inclusion sera un soutien pour de nombreux élèves et membres du personnel. C'est un moment fort d'inclusion que nous avons pu vivre ensemble par cette inauguration. »

D'autres salles d'inclusion seront éventuellement intégrées à chacune des écoles secondaires du CSCDGR et malgré le fait que cette salle se trouve dans une école secondaire, elle peut être utilisée par tous nos élèves et des membres de la communauté.

Un de ces élèves était présent lors de l'inauguration la semaine dernière, Logan Daoust, diplômé de l'École secondaire catholique Thériault et représentant des jeunes autochtones au Comité d'éducation autochtone. Voici un extrait de son témoignage lors de

la soirée : « La salle d'inclusion est bien plus que la création d'un lieu physique. C'est un symbole de reconnaissance, de respect et un pas vers la guérison. Depuis des années, j'ai rêvé d'un sanctuaire au sein de nos écoles où les élèves autochtones pourraient se reconnecter à notre héritage, trouver du réconfort et s'éloigner d'un monde qui a, pendant trop longtemps, négligé notre douleur et notre histoire. » Pour Logan Daoust, cette initiative est un rappel puissant de ce que nous pouvons accomplir quand nous nous écoutons et travaillons ensemble vers un but commun.

Selon les réponses de l'équipe de gestion des communications du CSCDGR, les Premières Nations, Métis et Inuit sont accueillis depuis longtemps à titre d'invités dans les écoles. Ils partagent des enseignements authentiques, des cérémonies et des activités ; il y a maintenant un endroit pour vivre ces expériences dans un lieu inclusif rempli de référents culturels.

Le financement de ces salles découle du budget du dossier d'éducation autochtone du CSCDGR. C'est du financement qui est octroyé au Conseil scolaire par le ministère de l'Éducation.

Et pour ce qui est de l'École secondaire catholique de Hearst, le CSCDGR dit vouloir attendre que les rénovations soient complétées avant de pouvoir y entamer ce beau projet.

Union pour exiger la reconnaissance des pompiers forestiers

Par Renée-Pier Fontaine - Communiqué de presse du NPD

Dans un communiqué de presse, plusieurs députés du parti néo-démocrate de l'Ontario se sont joints à l'OPSEU/SEFPO pour une conférence de presse demandant au gouvernement de répondre aux préoccupations urgentes en matière de sécurité des pompiers forestiers de tout l'Ontario.

Le chef adjoint de l'opposition officielle du NPD, Sol Mamakwa ; la porte-parole en matière de CSPAAT et de travailleurs blessés, Lise Vaugeois ; le porte-parole en matière de ressources naturelles et de foresterie, Guy Bourgouin ; et le porte-parole en matière de travail, Jamie West, sont tous des députés du Nord de l'Ontario.

Les députés dénoncent que les pompiers forestiers sont confrontés à de graves difficultés en raison du refus du gouvernement Ford de les classer dans la catégorie des pompiers. Bien qu'ils soient

exposés à des toxines et qu'ils ne soient souvent informés des risques pour la santé qu'après avoir signé leur contrat, les conservateurs ont voté contre les amendements du NPD qui auraient accordé aux gardes forestiers des protections accrues et une reclassification de leur emploi.

« Nous sommes confrontés au changement climatique, avec des saisons des incendies de plus en plus longues et volatiles, a déclaré Mme Vaugeois, mais les travailleurs qui s'exposent au danger pour protéger nos communautés ne sont même pas classés comme pompiers. Ils sont exclus de la couverture médicale présumée accordée à tous les autres pompiers de l'Ontario. »

Les pompiers forestiers sont exposés quotidiennement à des toxines cancéreuses et on leur dit

que tout ce dont ils ont besoin pour se protéger est un bandana.

« L'année dernière, sous le gouvernement conservateur de M. Ford, il manquait 50 équipes de gardes forestiers, ce qui a mis à rude épreuve ceux qui risquaient déjà leur sécurité pour gérer les incendies de forêt », a déclaré M. West. « Alors que les travailleurs de la lutte contre les incendies de forêt continuent de faire campagne pour la reconnaissance, de l'équipement de protection individuelle et une rémunération équitable, le gouvernement Ford a ignoré leurs demandes, mettant en péril leur bien-être et la sécurité des communautés de l'Ontario. »

« L'été approche à grands pas, et le manque alarmant de préparation aux éventuels incendies de forêt est une préoccupation majeure », a ajouté M. Bourgouin. « Malgré

les températures records et les faibles chutes de neige de cet hiver, le gouvernement Ford n'a toujours pas réglé les problèmes de dotation en personnel et mis en œuvre les solutions proposées par nos pompiers forestiers. Il est temps d'agir et de s'assurer que nos gardes forestiers disposent d'équipes complètes à partir d'aujourd'hui. »

« Je suis reconnaissant aux pompiers forestiers qui travaillent dur chaque année dans tout le Nord pour gérer des incendies records avec des ressources minimales », a conclu M. Mamakwa. « Les pompiers forestiers du SEFPO sont allés à Queen's Park pour s'assurer que le gouvernement les écoute. Ils disent avoir les solutions nécessaires pour améliorer leur santé et leur sécurité au travail. »



ÉQUIPE

Steve Mc Innis, directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Manon Longval, ventes
vente@hearstmedias.ca

Lignes agates marketing, ventes nationales
anne@lignesagates.com 1 866 411-7487

Renée-Pier Fontaine, journaliste
rpfontaine@hearstmedias.ca

Guy Morin, journaliste sportif
guymorin72@gmail.com

Gilles Péloquin, journaliste sportif
gpelo1951@hotmail.com

Maurice Lepage, graphiste
pub@hearstmedias.ca

Karine Vallée, réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Julie Pelletier, comptabilité
jpelletier@hearstmedias.ca

Francine Lacroix, employée de soutien
flacroix@hearstmedias.ca

Anouck Guay, webmestre
web@hearstmedias.ca

Claire Forcier, réviseuse bénévole

Claudine Locqueville, chroniqueuse

Serge Morissette, chroniqueur

Marc Bédard, chroniqueur

Site Web : lejournallenord.com

Facebook : C'INN à Hearst

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011

Le Nord est géré par les Médias de l'épinière noire



Les Médias de l'épinière noire est un organisme sans but lucratif gérant le journal Le Nord, la radio CINN 91.1 et leurs plateformes Web, appuyé par un conseil d'administration.

Gérard Payeur, président

Suzanne Dallaire Côté, vice-présidente

Lise Camiré Laflamme, trésorière

Paul Baril, administrateur

Vicky Baillargeon, administratrice

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement canadien, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques servant à nos activités d'édition.



Notez que le journal Le Nord utilise l'orthographe rectifiée et le programme Antidote 10.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

Communiquez avec l'équipe par téléphone ou passez nous voir au bureau lors des heures d'accueil, soit du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30. Nous sommes fermés les samedis et dimanches.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

Le Nord est publié depuis mars 1976.

Il est passé aux mains des Médias de l'épinière noire en mai 2016.

ISSN 1199-0805



Canada

Les défis des néodémocrates en 2024

Le premier ministre Trudeau aura fait durer le suspense jusqu'au bout. L'entente conclue entre les libéraux et les néodémocrates en 2022, qui permet au gouvernement libéral minoritaire de se maintenir au pouvoir, pourra se poursuivre, alors que plusieurs anticipaient sa fin imminente. C'est que le gouvernement libéral n'avait pas l'air très pressé de mettre en place le programme d'assurance médicaments tant réclamé par le Nouveau Parti démocratique.

Ce programme d'assurance médicaments faisait partie des principales exigences formulées par le Nouveau Parti démocratique (NPD) pour maintenir son alliance avec le Parti libéral.

Mais ce programme coûte cher.

Le directeur parlementaire du budget avait estimé l'automne passé qu'un régime universel d'assurance médicaments coûterait plus de 11 milliards de dollars dès la première année.

Par ailleurs, la plupart des provinces n'en veulent pas, jugeant plus important d'augmenter les budgets consacrés aux services de santé actuels que d'en financer de nouveaux.

On est cependant parvenu à un accord. La perspective d'un déclenchement d'élections fédérales anticipées semble être évitée pour le moment.

Mais c'est en théorie seulement, car rien n'empêche l'un des deux partis de mettre fin à l'entente de façon unilatérale quand bon lui semble. C'est d'ailleurs la menace qu'avait brandie le chef néodémocrate, Jagmeet Singh, il y a quelques semaines à peine devant la lenteur des négociations au sujet de l'assurance médicaments.

Mais maintenant que le dossier de l'assurance médicaments est en voie d'être réglé, quelles seront les prochaines étapes pour le NPD?

Une entente peut-être vaine

Le gouvernement libéral a répondu à la plupart des demandes des néodémocrates.

Il a adopté une loi antibriseurs de grève, a fourni de l'aide financière pour aider la population canadienne à faire face à l'inflation, a créé un programme national de garderies à 10 dollars par jour ainsi qu'un programme national de soins dentaires, s'est engagé à atteindre la carboneutralité d'ici 2050, a annoncé la fin des subventions au secteur des combustibles fossiles, a imposé une surtaxe aux banques et aux compagnies d'assurance, et finance actuellement la construction accélérée de logements, notamment des logements sociaux.

Il reste donc maintenant bien peu d'éléments de l'entente à mettre en œuvre. On devrait sans doute voir le NPD revenir à la charge pour faire pression sur le gouvernement pour qu'une loi sur les soins de longue durée soit adoptée.

Mais les libéraux ont déjà annoncé qu'ils appuyaient une telle initiative. Le NPD pourrait aussi se montrer impatient envers la lenteur des progrès obtenus en matière de réconciliation et d'aide aux communautés autochtones. Par contre, ils n'ont pas vraiment de solutions à offrir pour régler ce problème.

Il sera donc difficile pour les néodémocrates de mettre de la pression sur les libéraux pendant les quelque 18 mois restants avant la prochaine élection, puisque la plupart de leurs demandes ont maintenant été satisfaites.

Il y aura ainsi peu d'occasions pour faire la démonstration aux électeurs que le NPD parvient à accomplir de nombreuses choses.

Une situation problématique?

Mais en même temps, on peut se demander si cette situation ne pourrait pas être avantageuse pour les néodémocrates.

Ceux-ci pourraient se démarquer davantage des libéraux et présenter leurs propres initiatives. Ils pourraient aussi être plus critiques vis-à-vis des actions du gouvernement, ce qui est difficile à faire quand celui-ci répond à nos demandes.

On l'oublie souvent, mais le rôle des partis d'opposition est non seulement d'exiger que le gouvernement rende des comptes sur ses actions, mais aussi d'offrir à l'électorat une solution de rechange au parti politique actuellement au pouvoir.

À en croire les récents sondages, la population canadienne serait justement à la recherche d'une autre voie que celle des libéraux de Justin Trudeau. Cependant, la plupart des électeurs canadiens ne perçoivent pas le NPD comme étant cette solution de rechange.

Les sondages les plus récents montrent que le NPD demeure toujours au troisième rang des intentions de vote, recevant près de 20 % des appuis, derrière les libéraux qui, eux, en obtiennent autour de 25 % et les conservateurs plus de 40 %.

Rappelons qu'aux dernières élections fédérales, les néodémocrates avaient obtenu 18 % des votes, les libéraux 33 % et les conservateurs 34 %.

Que faire en 2024?

Cependant, il reste encore passablement de temps avant les prochaines élections. L'année 2024 pourrait donc être l'occasion pour le NPD de se redéfinir.

La tâche ne sera pas facile, car il lui faudra à la fois se démarquer des libéraux, qui ont pris l'habitude ces dernières années de s'inspirer des idées proposées par les néodémocrates, et convaincre les électeurs de ne pas appuyer le Parti conservateur.

Plusieurs électeurs qui ont voté pour les libéraux en 2019 et en 2021 semblent maintenant prêts à soutenir les conservateurs de Pierre Poilievre. Ce dernier cependant espère aussi attirer les travailleurs, notamment ceux des milieux manufacturiers.

Il faut dire que plusieurs syndicats, mais pas tous, ont appuyé le conservateur Doug Ford lors des élections provinciales ontariennes de 2022. Cet appui n'a certainement pas échappé à Pierre Poilievre. Le NPD devra aussi y prêter attention.

Comment le NPD peut-il donc se distinguer à la fois des libéraux et des conservateurs? La réponse se trouve sans doute dans le dossier de l'environnement. Les changements climatiques sont réels et bien des Canadiens en sont maintenant conscients. Pourtant, peu de propositions intéressantes ont été avancées par les libéraux et par les conservateurs jusqu'à présent. Avec un Parti vert qui ne parvient pas à séduire l'électorat canadien, le NPD pourrait devenir le parti de la cause environnementale.

En somme, l'année 2024 pourrait bien profiter au NPD. Au lieu de devoir défendre constamment l'entente qu'il a conclue avec les libéraux, le NPD pourra se concentrer sur ses propres idées et monter sa propre stratégie pour la prochaine élection. En commençant avec l'enjeu des changements climatiques.

Geneviève Tellier,
chroniqueuse – Francopresse

Hearst en bref : NG-911, comité d'accessibilité, développement économique

Par Renée-Pier Fontaine

Le système NG-911

Après la présentation de Christine Pominville, propriétaire de l'entreprise CommunicAction, demandant au conseil de revoir la décision qu'il avait prise en 2023 au sujet du changement du réseau 911 vers celui de nouvelle génération, le conseil s'est réuni pour reparler du sujet.

Malgré une pétition comptant plus de 1000 signatures, le conseil a réitéré sa décision. C'est donc l'embauche d'un centre de réponse aux appels d'urgence détenant le soutien d'un centre d'appels de la sécurité publique et équipé pour fournir des services via les nouvelles générations qui a été maintenue. Le conseil croit que cette décision reste la plus favorable pour la Ville et les contribuables. Les inquiétudes à propos d'un service en français de qualité resteront dans l'air jusqu'à ce que le changement soit fait. Toutefois, l'évolution du système permettra aux opérateurs de voir en direct la localisation du téléphone de la personne qui appelle et d'envoyer les directives automatiquement aux premiers répondants. Le conseiller Picard ajoute : « C'est important de comprendre que pour l'investissement d'une somme de 500 000 \$ envers l'achat d'équipement, c'est un gros montant à déboursier pour une communauté afin d'aider une entreprise privée. Ça serait comme aider une entreprise de

construction à financer la machinerie nécessaire pour refaire les rues. »

Comité d'accessibilité

Le comité d'Accessibilité de la Ville de Hearst a été dissout hier soir au conseil municipal. La cofondatrice et présidente, Anne-Marie Portelance, avait présenté sa démission plus tôt cette année et n'avait pas été remplacée.

Le comité d'Accessibilité a été créé en 2007, après que l'Ontario soit la première province à établir une loi concernant l'accessibilité en 2005. Bien que les municipalités de moins de 10 000 habitants n'étaient pas obligées de le faire, la Ville de Hearst avait décidé d'établir un tel comité.

Le rôle consultatif du comité a aidé la Municipalité à adapter ses infrastructures et éliminer les obstacles dans les lieux publics en faisant plusieurs recommandations. Les bénévoles faisant partie du comité d'Accessibilité ont pris la tâche au sérieux et permis beaucoup d'améliorations. Mme Portelance a même reçu un prix l'automne dernier pour souligner son parcours. Étant donné que la loi dans le code du bâtiment inclut maintenant l'accessibilité, la Ville de Hearst croit que ces réglementations seront suffisantes pour assurer le maintien de ce qui est déjà en place.

Renouvellement de contrats

Le conseil a résolu d'adopter l'arrêté municipal 11-2024, autorisant l'entente des services de

conciergerie par Melissa's Janitorial Services au Centre Éducatif pour une durée de trois ans.

L'adoption de l'arrêté municipal 12-2024 autorise quant à lui le renouvellement de l'entente avec Lacroix Bus Services Inc. concernant le service de transport communautaire pour une période de deux ans. L'implication financière de la Ville est de 137 870 \$ plus taxes et ajusté annuellement selon le taux d'indice de prix à la consommation, une augmentation de 30 300 \$ comparativement à 2023.

Le service gardera les mêmes procédures, heures de service sans interruption, le taux pour un transport en un sens est de 3,50 \$.

L'exposition sur

l'ingéniosité autochtone

Dans un rapport de la directrice des services de développement économique de la Ville de Hearst, Mélissa Larose fait un compte-rendu de l'exposition organisée par Science Nord au Centre Inovo et la décrit comme un réel succès. Plus de 850 participations ont été enregistrées et grâce à cet événement, des liens se sont formés avec l'équipe de Science Nord.

Le comité de développement économique espère que cette expérience suscite un intérêt durable de la part des organisateurs et qu'il soit possible de collaborer à nouveau avec Science Nord pour d'autres projets.

Accord de non-divuligation

La Ville de Hearst est membre du Réseau communautaire du Nord-Est (RCNE), détenu par la Corporation de développement de la Grande Zone argileuse ontarienne.

Le conseil s'est engagé, en 2019, dans le projet agricole régional d'envergure de corporation et la Municipalité a accordé des contributions à deux reprises, soit en 2019 et en 2021, pour l'établissement d'un plan d'affaires.

Afin de protéger les informations confidentielles concernant ce projet, le conseil d'administration demande que toutes les parties impliquées ou qui ont accès à l'information signent un accord de non-divuligation.

La signature de cet accord de confidentialité a été recommandée, et le conseil a résolu de désigner des représentants autorisés à recevoir les détails du projet agricole du Réseau communautaire du Nord-Est.

Avis de motion

Pour donner suite à l'avis de motion présenté par le conseiller Martin Lanoix lors de la dernière réunion du conseil au sujet de la limite de vitesse à l'ouest de la ville qui présente des dangers pour la sécurité des automobilistes, le conseil a résolu de faire demande au ministère des Transport pour réduire la vitesse à 70 km/h jusqu'à après l'entrée du Lecours Trailer Park.

Mattice en bref : recyclage, projet d'agriculture, contribution

Par Renée-Pier Fontaine

Recyclage

La Municipalité de Mattice-Val Côté commencera pour la première fois de son histoire la collecte du recyclage grâce à la réglementation de l'Ontario 391/21 : programme de boîtes bleues. En exigeant que la responsabilité financière de la collecte des matières soit donnée aux fabricants, la Municipalité n'aura pas de frais à déboursier pour cet ajout.

La compagnie Circular Materials (CM) se chargera du transport et de l'entreposage des matières recyclables. La date limite pour donner une réponse était le 15 mars prochain. Le conseil a donc décidé d'aller de l'avant et de signer une entente opérationnelle à partir de 2025 avec CM.

Entente de non-divuligation

Tout comme à Hearst, la Municipalité de Mattice-Val Côté est membre du Réseau communautaire du Nord-Est (RCNE), responsable de

la Corporation de développement de la Grande Zone argileuse ontarienne.

Les deux représentants pour la Municipalité sont le maire, Marc Dupuis, et la directrice générale, Guylaine Coulombe. Une nouvelle résolution a été adoptée pour la signature d'un accord de non-divuligation d'information privilégiée au sujet du projet agricole du RCNE.

Demande de contribution

La Municipalité a reçu par courriel une demande de contribution pour la subvention de 29 897 \$ qui a été remise à la Dre Hannah Shaheen au cours de l'année 2023. Le recrutement des professionnels est un enjeu important pour la Municipalité de Mattice-Val Côté; la direction et les élus déplorent cependant ne pas avoir été consultés dès le début des démarches de recrutement de la Dre Shaheen. « Nous avons discuté durant la

rencontre du conseil et décidé de refuser de contribuer pour cette subvention puisqu'il s'agit d'une demande rétroactive. Nous avons contribué dans le passé à des demandes de subventions lorsque nous avons été impliqués avant les faits et tout au long du processus »,

indique Mme Coulombe.

La trésorière de la Ville de Hearst avoue qu'une communication entre les deux parties aurait dû être faite bien avant et qu'elle prendrait cela en considération pour toute signature d'entente ultérieure.



AULAC CONSTRUCTION

- Construction résidentielle et commerciale
- Rénovations
- Contracteur général
- Fondations
- Toitures

POUR NOUS CONTACTER :
(705) 373-2733 | (705) 372-5444
constructionaulac@gmail.com

Le Carnaval de Cochrane, une tradition qui se poursuit depuis 1934

Par Renée-Pier Fontaine - IJL – Réseau.Presse – Journal Le Nord

Lorsque vient le temps du carnaval d'hiver, toute la Ville de Cochrane se mobilise pour rendre la semaine mémorable. Considéré comme le plus ancien carnaval d'hiver de l'Ontario, ses activités commencent dès le début de février et se terminent le lundi de la fête de la Famille.

Chantal Joanis est la présidente du comité du carnaval et s'occupe de l'organisation depuis maintenant 17 ans. Elle a toujours aimé créer des événements pour sa communauté; à Hearst elle était derrière l'organisation des courses de motoneiges NORCAN 250 dans les années 90. Depuis que la Municipalité de Cochrane a repris le flambeau de l'organisation du carnaval, Mme Joanis se fait un réel plaisir, chaque année, d'en préparer le déroulement avec les organismes de sa communauté. Cette année, le manque de neige a causé bien des maux de tête un peu partout dans le nord de la province et Cochrane n'y a pas échappé. « Plusieurs activités ont été annulées, comme notre Demolition Derby. Notre aréna est habituellement



Crédit photo : Gen Joanis

construit complètement en neige, un peu comme dans le temps des Romains, et ça n'a pas été possible de le faire », indique Chantal Joanis.

En général, le comité est très satisfait de la tournure des autres activités, et la liste est longue : concours de princesse, course de dragster, jeux musicaux, karaoké, tournoi de curling, concours d'ingestion de crêpes pendant un

déjeuner, lecture d'histoires avec les princesses, concours d'ingestion d'ailes de poulet, parade à la torche, glissade sur la neige, tours d'hélicoptère, partie de hockey opposant les pompiers et les policiers, feux de joie, feux d'artifice, raquette, baignade polaire, tournoi de pêche, soirée dansante, etc.

Toutes les activités sont des idées qui viennent de la communauté

et Chantal Joanis s'occupe de l'organisation. Différents organismes communautaires, institutions, entreprises et même des individus joignent leurs forces pour donner une programmation aussi remplie. Ce concept permet aussi au comité organisateur de ne pas avoir la charge de tout ce qui se passe pendant les 10 jours de festivités et le succès des activités dépend de ceux qui en ont la responsabilité. « La location du Pavillon est gratuite pendant la durée du carnaval; de cette façon, ceux qui font des activités profitent d'une grande salle tout équipée. Ils gardent les fonds amassés et peuvent faire ce qu'ils veulent avec leur activité. Par exemple, la soirée *Name That Tune* de la Légion a attiré près de 200 personnes, ça marche super bien et moi je n'ai rien à faire, ils s'occupent de tout. »

L'année prochaine, le comité aimerait peut-être apporter quelques modifications pour que certaines activités se fassent toutes au cours de la même journée, mais rien n'est concrétisé pour le moment.

Murales, ateliers et formations avec Mique Michelle

Par Renée-Pier Fontaine - IJL – Réseau.Presse – Journal Le Nord

La graffiteuse franco-ontarienne Mique Michelle était de passage à Hearst dans le cadre d'une série d'ateliers qu'elle avait préparés pour un groupe d'élèves de l'École secondaire catholique de Hearst. Divisés en sous-groupes, les adolescents se sont déplacés dans les écoles catholiques de Hearst et Mattice-Val Côté pour donner des ateliers et faire des murales avec les enfants.

L'artiste est arrivée le mercredi et a donné aux élèves du secondaire un atelier en leadership parce que ce sont eux qui sont responsables de guider les enfants. Le jeudi, un petit groupe s'est rendu à Mattice-Val Côté pour peindre une murale avec les jeunes de l'École catholique St-François-Xavier. « Les élèves se sont inscrits sur une base volontaire et nous les avons séparés en plus petites équipes pour que chacun participe à un atelier sans nuire à son horaire de cours », explique Stéphanie Lemieux, animatrice culturelle de l'ÉSCH.

Le lendemain matin, c'était au tour des élèves de l'École Ste-Anne d'avoir la chance de peindre une murale dans un corridor de leur établissement. Les deux autres écoles, Pavillon Notre-Dame et St-Louis, avaient déjà une



Les plus grands qui contribuent à la murale.

Crédit photos : Renée-Pier Fontaine

murale; les élèves du secondaire et Mme Michelle ont donc préparé des ateliers de peinture pour les jeunes. L'artiste a passé un après-midi à former les élèves pour ce nouveau défi de création qui diffère beaucoup de celui des murales. Mique Michelle a aussi parlé un peu de culture avec les jeunes en montrant divers vidéos pour appuyer ce qu'elle expliquait. Les élèves de 3^e et 4^e année de l'École catholique Pavillon Notre-Dame ont participé aux ateliers à tour de rôle dans la journée de lundi. Séparés en deux groupes, des jeunes avaient la chance de découvrir le médium de la

peinture en aérosol tandis que les autres lançaient des œufs remplis de peinture sur un papier vierge apposé au mur.

Encore une fois, les élèves du secondaire étaient les mentors et devaient trouver des moyens d'ouvrir la conversation avec les jeunes afin de les guider dans leurs créations artistiques. Pour Mique Michelle, l'art visuel permet d'explorer plein de belles choses et n'est pas limité aux stéréotypes qui lui sont attribués.

Mique Michelle est une artiste qui réalise plusieurs créations dans divers institutions et organismes de la Ville de Hearst. Durant son passage pour animer des ateliers dans les écoles, elle est passée un soir au Conseil des Arts de Hearst pour réaliser une murale en graffiti dans la Galerie 815.



Les élèves de 4^e année de l'École catholique Pavillon Notre-Dame

L'Ontario annonce 1,3 milliard pour « stabiliser » le secteur postsecondaire

Émilie Gougeon-Pelletier - IJL – Réseau.Presse – Le Droit

Le secteur postsecondaire de l'Ontario est aux prises avec d'importantes inquiétudes financières. La ministre des Collèges et Universités, Jill Dunlop, a annoncé lundi un investissement de plus d'un milliard de dollars, mais plusieurs doutent que ce soit suffisant.



La ministre des Collèges et Universités de l'Ontario, Jill Dunlop (Patrick Woodbury/Archives Le Droit)

La ministre Dunlop a annoncé l'octroi de plus de 900 millions de dollars sur trois ans qui seront déposés dans un nouveau fonds visant à assurer la viabilité financière du secteur postsecondaire. Une enveloppe de 203 millions de dollars, provenant de ce fonds, sera destinée à certains établissements, notamment ruraux et nordiques, qui se trouvent en plus grande difficulté financière qu'ailleurs en province.

Il inclut aussi 167,4 millions de dollars, encore sur trois ans, pour les réparations majeures et l'équipement, nécessaire dans plusieurs institutions.

Le gouvernement Ford avait chargé un groupe d'experts surnommé « blue-ribbon panel », en mars dernier, de se pencher sur les finances des institutions collégiales et universitaires de la province.

Attendue depuis novembre dernier, lorsque le groupe d'experts a remis son rapport, l'annonce de lundi visait à répondre aux conclusions de ce groupe.

Le comité composé de huit spécialistes, dont un francophone, a conclu que la viabilité du secteur était sérieusement menacée et a entre autres recommandé au gouvernement Ford d'augmenter les droits de scolarité de 5 % pour l'année scolaire en cours, et de continuer à le faire pour les années suivantes, en fonction de l'inflation.

Dans son document législatif déposé lundi, Jill Dunlop maintient

aussi pendant « au moins » trois ans le gel des frais de scolarité, instauré par son gouvernement après les avoir réduits de 10 %, en 2019.

« Je ne vais pas m'excuser de ne pas avoir augmenté les droits de scolarité dans cette province, comme le recommandait le comité d'experts », a soutenu la ministre des Collèges et Universités.

« Ce n'est pas le moment d'augmenter les droits de scolarité quand il y a une crise d'abordabilité dans la province », a-t-elle lancé.

Le ministre des Finances, Peter Bethlenfalvy, en avait déjà fait l'annonce, à la mi-février.

Visas étudiants

Pour répondre à l'entière des recommandations du groupe d'experts, il aurait fallu que la ministre Dunlop annonce 2,5 milliards de dollars, selon une analyse interne du Conseil des universités de l'Ontario.

Parmi les 23 universités de l'Ontario, dix prévoient un déficit cette année, selon cet organisme.

Les collèges et universités de la province ont appris en janvier qu'ils allaient devoir faire face à un nombre réduit d'étudiants étrangers durant les deux prochaines années.

Ces visas étudiants représentent, pour plusieurs institutions, une énorme part de leurs revenus – un problème dénoncé dans plusieurs rapports de chiens de garde au cours de la dernière décennie en Ontario.

Lors de son arrivée au pouvoir, le gouvernement Ford avait mis fin au moratoire visant à limiter le nombre de partenariats entre les collèges publics et le domaine privé.

La province a récemment rétabli ce moratoire, disant que de telles mesures étaient maintenant nécessaires pour mieux encadrer le secteur.

Certains collèges ont profité de l'essor du nombre d'étudiants internationaux pour stabiliser leurs finances.

Changements

Le projet de loi de Mme Dunlop comprend aussi des changements liés à la santé mentale des étudiants, à la sécurité sur les campus et à la transparence face aux frais de scolarité, notamment.

La ministre n'a toutefois pas précisé comment les nouvelles mesures permettront de répondre à la baisse de revenus causée par le cap des étudiants étrangers.

Cette décision du gouvernement fédéral était « unilatérale » et « perturbatrice », selon la ministre des Collèges et Universités, qui a déploré ne pas avoir été consultée préalablement.

Jill Dunlop affirme que le ministère fédéral de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté a refusé les demandes de rencontre envoyées par son bureau et celui du ministre du Travail de l'Ontario, David Picini.

Une source haut placée au sein du gouvernement fédéral a toutefois indiqué au *Droit* que ces affirmations étaient fausses, et que les communications sont demeurées constantes entre les deux gouvernements depuis les balbutiements de mesures potentielles pour le secteur postsecondaire.

Pas assez

L'annonce de la province ne compensera que 15 % des pertes anticipées face à la limite des visas étudiants du gouvernement fédéral, selon le président de Higher Education Strategies Associates, Alex Usher.

Selon cette firme, près de 76 % des droits de scolarité des collèges ontariens proviennent

des étudiants internationaux.

La porte-parole néodémocrate en matière d'éducation postsecondaire Peggy Sattler a fait part de son accord face au gel des droits de scolarité, mais elle estime que la province aurait dû augmenter son financement pour compenser.

Elle n'a pas répondu clairement si son parti appuie la décision du gouvernement fédéral face au cap du nombre de visas étudiants.

Selon son homologue libéral, Adil Shamji, octroyer 1,3 milliard de dollars au secteur postsecondaire, c'est « comme donner du Gatorade à quelqu'un qui meurt de déshydratation ».

Le chef du Parti vert, Mike Schreiner, a répliqué à la ministre Dunlop concernant sa plainte de ne pas avoir été consultée par Ottawa. Il existait, selon lui, « plusieurs indices » laissant présager d'éventuelles mesures, et ce, depuis plusieurs mois, a-t-il insisté.

« Ce gouvernement devrait retourner au collège ou à l'université et étudier les mathématiques », a-t-il lancé, jugeant que le financement annoncé par la province lundi est insuffisant.



Tu es inscrit(e) à un programme postsecondaire?

Tu as contribué à un projet ayant eu un impact social?



Deux bourses de 5 000 \$ seront décernées!

Pour plus de détails, visite notre site Web : caissealliance.com

Construction d'un centre d'accueil de Parcs Canada aux abords du lac Supérieur

Éric Boutilier - IJL - Réseau.Presse - Le Voyageur

Le gouvernement du Canada dépense plus de 37 millions de dollars pour développer le tout premier centre d'administration et d'accueil de l'aire marine nationale de conservation du Lac-Supérieur. L'édifice sera situé en plein cœur du village de Nipigon et deviendra la base opérationnelle principale de Parcs Canada dans cette région du nord-ouest de l'Ontario.



Image conceptuelle du centre d'administration et d'accueil.

Photo : courtoisie de Parcs Canada

Le nouveau centre d'administration et d'accueil sera construit en respectant les normes sur la carboneutralité de l'entreprise Passive House Plus. Le bâtiment a déjà été conçu selon plusieurs pratiques durables – dont le stockage thermique supérieur, l'orientation optimisée du site, la sélection de matériaux durables et la production d'énergie sur place. Une fois les travaux complétés en 2026, les bureaux de Parcs Canada seront accessibles aux visiteurs qui voudront découvrir les attraits naturels de la plus grande masse d'eau douce au monde, l'histoire des peuples autochtones et les

communautés côtières qui longent le lac Supérieur.



Le bureau actuel de l'aire marine nationale de conservation du Lac-Supérieur

Photos : Éric Boutilier

Le projet du fédéral va assurément générer des retombées économiques pour la municipalité. Que ce soit de nouveaux emplois durant la construction, une fréquentation accrue dans les restaurants et les magasins locaux, ou l'ajout d'un édifice moderne près de l'eau, les dirigeants de Nipigon anticipent pouvoir accueillir davantage de personnes dans leur communauté.

« Nous sommes très heureux que le contrat de construction ait été accordé. Les travaux débuteront donc cette année », explique la mairesse, Suzanne Kukko.

« Parcs Canada a déjà une présence dans notre communauté depuis environ la dernière décennie, et leurs activités augmentent chaque année », précise Mme Kukko. « Le personnel doit cependant travailler dans deux différents



Aire marine, Lac-Supérieur

bureaux temporaires. C'est toujours mieux d'avoir tout le monde ensemble dans une seule installation neuve plutôt que de travailler séparément ou à la maison. »

Le gouvernement estime que le bâtiment aura une durée de vie de 100 ans et fonctionnera avec des besoins d'entretien et énergétiques réduits.

Une source de fierté

Le village de Nipigon et la nature sont intrinsèquement liés. La communauté, qui se trouve à une centaine de kilomètres au nord-est de Thunder Bay, a de nombreux endroits pittoresques en face du lac Supérieur et possède une histoire riche en traditions.

« Nous sommes fiers de l'environnement magnifique qui

nous entoure. Nous aimons bien être sur la rivière Nipigon et sur le lac Supérieur », fait savoir Mme Kukko.

« Nous sommes une communauté de pêche, de chasse et de pêche sur glace. Plusieurs personnes aiment être sur l'eau en train de faire du kayak ou du canot. »

« L'établissement de l'aire marine nationale de conservation permet à Parcs Canada de protéger et de préserver notre région. »

L'aire marine nationale de conservation du Lac Supérieur a été créée en 2015. Elle a une superficie marine de 10 000 km² entre la pointe du parc provincial Sleeping Giant à l'ouest, à Bottle Point tout juste à l'est de Terrace Bay, et à la frontière canado-américaine au sud.

France vs Ontario : ne pas mêler les pommes et les oranges

Jean-Marc Dufresne - IJL - Réseau.Presse - Agricom

Les images des manifestations d'agriculteurs à Paris ont fait le tour du monde. Excédés par leur marge de profit qui fond comme neige au soleil face à la hausse du coût du carburant et des fournitures, des milliers d'entre eux ont fortement exprimé leur ras-le-bol aux autorités françaises lors de démonstrations qui ont connu quelques dérapages. La réalité économique postpandémie poussera-t-elle les agriculteurs ontariens à hausser le ton eux aussi?

« La Bretagne est la première région agricole de France », explique Enora Molac de RBG - Radio Bro Gwened située à Pontivy. « La colère des agriculteurs monte depuis des décennies en raison d'une baisse de leurs revenus, et de la concurrence européenne, intenable. Deux regroupements sont sous les projecteurs : la FNSEA et les Jeunes agriculteurs, syndicats producteurs de porc et de lait notamment. Mais en réalité, une



Des milliers d'agriculteurs ont manifesté en France pour améliorer leurs conditions

bonne partie des grévistes n'est pas encartée. La plupart des agriculteurs et agricultrices déplore les parts importantes de profits qui vont aux transformateurs et aux grandes surfaces qui ne leur laissent pratiquement rien. »

Quelle aide?

À l'échelle européenne, l'aide financière existe, mais elle favorise davantage les grandes exploitations que les petites. « De plus, les normes de production sont plus sévères en France qu'ailleurs en Europe, ce qui donne un produit de meilleure qualité, mais plus cher que ceux en provenance de Roumanie, de Pologne ou d'Espagne », souligne-t-elle.

La Confédération paysanne, un

autre syndicat agricole important, diffère cependant d'opinion : selon l'organisme, aux vues de l'urgence climatique, les normes écologiques sont souhaitables, mais nécessitent un travail main dans la main avec les institutions européennes et les agriculteurs. Rappelons que la situation agricole française est extrêmement inquiétante : une étude du Sénat publiée en 2021 estime que deux agriculteurs s'enlèvent la vie par désespoir chaque jour.

On est ailleurs

« Le climat politique de l'agriculture en Ontario est certainement différent », assure pour sa part le directeur au CA de la Fédération de l'agriculture de l'Ontario, Pierre

Paul Maurice. « La Fédération représente environ 30 000 agriculteurs dans la province et nous sommes engagés à tenir un dialogue proactif à tous les niveaux de gouvernement. En Ontario, le législateur reconnaît l'importance du partenariat avec l'industrie, ce qui nous permet de faire entendre notre voix dans le cadre de décisions importantes. On l'a encore vu avec le projet de loi 267 », dit-il. (Janvier 2024 : entrée en vigueur de nouvelles normes sur l'utilisation et la disposition de matières de source non agricole (MSNA) et la protection des cours d'eau.)

À son avis, c'est ce canal de communication ouvert qui permet aux agriculteurs ontariens de faire part de leurs doléances, et aux gouvernements municipaux et provinciaux d'établir un cadre juridique favorable à la poursuite d'une agriculture durable tout en restant compétitive sur le marché international.

La santé en français nécessite plus qu'une traduction

Marc Dumont - IJL - Réseau.Presse - Le Voyageur

De l'avis d'un étudiant et de la responsable, le programme Voie vers la médecine en français de l'Université de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) porte déjà ses fruits. Les étudiants comprennent l'importance de la langue maternelle en santé sur le terrain et ils ont la possibilité d'expliquer l'enjeu à leurs confrères et consœurs.

« La médecine, c'est une langue unique », lance l'étudiant de 2^e année à l'Université de l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO), Félix Lavigne. Il suit le programme Voie vers la médecine en français de l'École. Il indique ne pas seulement y apprendre les termes médicaux en français, ils apprennent aussi à utiliser un langage que les patients peuvent plus facilement comprendre.

Félix Lavigne a été marqué par une situation qui lui a fait comprendre l'importance de laisser un(e) patient(e) communiquer dans sa langue. Il a vu une patiente « repartie seule, le dos rond lourd de sa misère, sans avoir vu le médecin à l'urgence ».

« On l'avait admise dans la salle d'urgence après plusieurs heures d'attente. Elle m'avait donné son histoire en français : c'était sa seule langue. J'ai parlé au médecin de l'urgence de son problème de santé. Il m'avait bien écouté, mais il n'avait pas eu l'occasion de voir la souffrance et les sentiments de vulnérabilité et d'impuissance de la cliente. Et il était allé s'occuper des autres cas, quitte à y revenir plus tard, raconte M. Lavigne. C'était un de ces jours de salle d'urgence engorgée. Tout s'était compliqué durant la journée et elle est repartie! »

En ne racontant que les faits sur l'état du patient, le médecin n'a

pas pu voir les émotions qui venaient avec son mal. « Ça m'a fait réaliser jusqu'à quel point c'est important que les médecins voient comment le client se sent. Ça peut faire toute la différence », dit-il.

Les émotions se traduisent mal

Devant un médecin anglophone, un patient francophone peut demander un interprète, mais ce n'est pas la solution parfaite. Il y a peu de garanties que la personne qui traduit l'histoire transmette l'intensité des émotions du malade au médecin. Avoir une troisième personne au courant de ses problèmes peut aussi être gênant ou stressant.

« Aujourd'hui, en médecine, on essaie d'adopter l'attitude suivante : " Je veux comprendre comment tu te sens et trouver avec toi un plan pour te soigner " », insiste Félix Lavigne

Bâtir une relation de confiance dès un premier entretien est difficile. « En santé, on a plein de services et de ressources, mais ça peut faire toute la différence si on manque le côté émotionnel. »

Même si les données sur la population démontrent qu'il y a de moins en moins d'unilingues francophones dans le Nord, Félix Lavigne constate qu'ils sont remplacés par des immigrants qui, pour certains, ne parlent pas anglais.

Tracer la Voie

Ce n'est pas d'hier que les francophones dans les soins de santé ont été témoins de situations comme celle décrite par Félix Lavigne. Mais, les choses sont en train de changer.

L'EMNO, a le mandat de répondre aux besoins de la population du Nord de l'Ontario. Elle a donc adapté son offre de cours pour

former des médecins capables de répondre aux besoins des francophones.

« Depuis les débuts, l'EMNO offrait la possibilité aux apprenants de faire des stages en français, moyennant du travail supplémentaire, dit-elle. Avec les années, il y a des discussions plus poussées et les apprenants provenant de la voie d'admission francophone participent maintenant à Voie vers la médecine en français intégrée au cursus », explique D^{re} Nicole Ranger, responsable du programme Voie vers la médecine

voie d'admission francophone.

« Nous nous préparons maintenant à développer les modules du programme pour le 2^e cycle », précise D^{re} Ranger.

D^{re} Nicole Ranger est elle-même une Franco-Ontarienne. Elle a donc à cœur les services en français en santé. « Mon engagement [à l'EMNO] est de m'assurer que j'entreprends tout ce que je peux pour former des médecins avec une meilleure confiance pour prodiguer une médecine en français. »

Voie vers la médecine en français influence aussi les options de stages. Les étudiants peuvent faire des stages dans des milieux ruraux ou éloignés et desservir des francophones qui ont rarement l'occasion de rencontrer un soignant francophone.

Il y a aussi un effet à l'intérieur de l'EMNO. Les étudiants qui font partie de Voie vers la médecine en français interagissent avec les autres étudiants. « Il y a là une occasion de leadership pour sensibiliser les autres apprenants aux réalités culturelles », dit D^{re} Ranger.

« Ce qui est satisfaisant est qu'il se passe des choses qui vont au-delà de mon engagement personnel, note-t-elle. Je constate que des apprenants de l'EMNO accordent beaucoup d'importance à l'accès des services de santé en français. »



D^{re} Nicole Ranger — Photo de courtoisie

en français.

Dix-neuf apprenants ont participé à l'année pilote du projet en 2022. En 2023, ils étaient 15. En 2024, tous les apprenants francophones seront automatiquement inscrits à Voie vers la médecine en français, pas seulement ceux et celles de la

VOS BEAUX DIMANCHES

DIMANCHE MIDI À 15 H

APRÈS LA MESSE, C'EST GÉRARD PAYEUR ET SON ÉQUIPE

CINN91.1

MANON LONGVAL
CONSEILLÈRE PUBLICITAIRE
VENTE@HEARSTMEDIAS.CA

JUST ROOFING
FRAMING & RENOVATIONS INC.

705.372.3840

Hearst, ON
justroofing.renovations@gmail.com

Un spectacle haut en couleur s'annonce avec Ferline Régis

Par Renée-Pier Fontaine

L'auteure-compositrice et interprète Ferline Régis sera de passage à Hearst en mars pour présenter le spectacle de son troisième album. Originnaire d'Haïti et installée à Ottawa depuis une vingtaine d'années, sa participation à *La Voix* au Québec l'a fait connaître à plus grande échelle.

Dès l'âge de cinq ans, Ferline commence à chanter avec son père qui devient rapidement son premier mentor en chanson. Elle a gagné de l'expérience en chantant dans les églises, au sein de chorales et avec sa famille, puisque ses frères et sœurs aussi ont de belles voix. « Quand on est jeune et qu'on joue à toutes sortes de jeux, hé bien mon préféré c'était de chanter comme si j'étais une grande chanteuse, avec mon micro. Mon petit frère me filmait avec une caméra que mon père lui

avait achetée. Je chantais des chansons de Céline Dion, Ginette Reno, Whitney Houston et Mariah Carey, en prétendant être ces chanteuses-là et mon frère était mon vidéaste », raconte-t-elle.

Une opportunité d'emploi amène Mme Régis au Canada, dans la capitale nationale, où elle habite depuis maintenant dix ans. Sa mère est venue la rejoindre, mais elle a toujours de la famille dans son pays natal. La chanteuse a complété un baccalauréat en administration des arts avec une mineure en droit à l'Université d'Ottawa. « Je voulais découvrir la loi et comment ça fonctionne, car dans mon parcours je voulais chanter, mais aussi partager mon expérience avec les autres jeunes filles qui veulent chanter. Donc, maintenant j'enseigne le chant aussi. »

La communauté haïtienne d'Ottawa est moins importante en nombre que celle de Montréal, mais Ferline s'est sentie accueillie tout de suite et elle sait que sa communauté la soutient. « C'est eux qui m'ont donné les premières opportunités de chanter, de me payer et de valoriser mon art. J'avais une émission sur une radio communautaire haïtienne qui s'appelait *Au coin des petits* où je parlais de ma tradition et de ma culture. C'était pour les enfants qui sont nés de famille haïtienne, mais qui ne sont jamais allés en Haïti. » En 2023, Ferline Régis a fait une série de spectacles après avoir participé à Contact Ontario, ce qui lui a permis de voyager et d'être découverte par un plus grand nombre de personnes. Avec ses cours de chants, son mentorat et sa tournée, Ferline sait toutefois

prendre du temps pour elle-même et relaxer.

Dans son spectacle qui sera présenté à Hearst, Ferline Régis fera quelques chansons qu'elle a interprétées à *La Voix*, mais aussi plusieurs de ses compositions plutôt rythmées. « Je veux partager mes expériences avec les spectateurs; il y a eu une expérience marquante pour moi et c'est la mort de mon père. C'est lui qui était toujours là pour moi et jusqu'à présent je sens que ma réussite n'est pas complète parce qu'il n'est pas là pour assister à mes succès. J'ai écrit une chanson pour lui, pour l'honorer, qui s'intitule *Un dernier je t'aime*. C'est une situation que beaucoup d'immigrants vivent, de partir aux études ou aller travailler et perdre des proches avant qu'ils ne soient rentrés au pays », conclut-elle.



Dans le temps comme dans le temps une chronique de Serge Morissette

Personnages des années 50 et 60 : Jean-Marc Leboeuf et Ti-Pit Doyon

Il y a quelques mois, j'affichais cet article sur le site Hearstory. J'inclus certaines réponses.

Je me demande s'il y a quelqu'un qui pourrait m'aider. Je fais présentement de la recherche sur deux caractères très originaux des années 50, début 60.

Le premier est un monsieur Leboeuf. Tout le monde l'appelait tout simplement Leboeuf. Un jour, je marchais sur la rue George et voilà M. Leboeuf qui s'en vient à ma rencontre. Il avait de la misère à marcher et, arrivé près de moi, il me regarde avec des yeux gros comme des vingt-cinq cents. Il se prend par la gorge, et tombe à genou avant de s'écrouler sur le dos. Le cœur me battait, j'avais la bouche toute grande ouverte et je regardais tout autour pour de l'aide. Avant même que je puisse me pencher pour voir ce qu'il avait, il s'était relevé avec un gros sourire. Il me fait un clin d'œil et, sans dire un mot, il continue sa marche me laissant bouche bée et le cœur encore battant.

Le deuxième était Ti-Pit Doyon. Il était petit, parlait avec une voix haute et bégayait. On disait que certains le taquinaient constamment (surtout dans les bars) et il avait la réputation de se fâcher très facilement. Généralement, Ti-Pit était très gentil, mais lorsqu'il se fâchait, il n'y avait rien à son épreuve.

Avez-vous connu l'une de ces deux personnes ?

Serge : J'ai rencontré Ti-Pit à un très jeune âge. Il travaillait pour mon père adoptif. Celui-ci m'a raconté des histoires du passé sur lui... Beaucoup de monde ont pris avantage de lui. Mon père adoptif était l'un de ceux qui lui ont toujours donné une job.

Bert : Très vrai, il a été abusé.

Denise : Il demeurait à Coppell, au bout de la concession. J'étais très jeune.

Serge : Il avait une maison en entrant sur le chemin Kilick, entre Jogues et Coppell. Il s'est noyé dans la rivière à côté de sa maison.

Serge 2 : Ah, mon Dieu. Quelle histoire triste ! Pauvre Ti-Pit Doyon. Merci à tous pour l'info. Il faut dire que notre héritage ne contient pas seulement de belles histoires. Il faut aussi reconnaître que ce n'était pas toujours facile de vivre comme pionniers. Il y a bien des gens comme Ti-Pit Doyon qui ont payé cher pendant ces années difficiles et qui n'ont pas eu le soutien nécessaire pour passer à travers.

Bert : Il venait voir mon père.

Ginette : J'ai souvent entendu ce nom de mon père qui travaillait avec et était ami avec son boss.

Mireille : Pas grand, pas beau, pas trop futé, mais travaillant. Il se méfiait

du monde en général. Voici ce que j'ai pu confirmer : Ti-Pit Doyon habitait à Coppell, au coin de la concession à Kilick. Un jour de printemps alors que la rivière Obijou était haute et le courant vif, Ti-Pit décide d'aller à la pêche et il invite le plus jeune des enfants des voisins. Les parents ne sont pas trop d'accord. Le jeune qui a 14 ans saute quand même dans le bateau. Un moment donné, Ti-Pit fait une fausse manœuvre, le canot chavire et les deux pêcheurs sont plongés dans l'eau glacée. Le chien de la famille, qui suit le bateau de la rive, saute à l'eau et sauve l'enfant qui se cramponne à son cou. Ti-Pit est mort noyé. Ce tragique accident est survenu au printemps 1988.

Louise : Moi, je me souviens de M. Leboeuf. Quand j'étais jeune, il s'approchait de moi et il enlevait ses dentiers. Omg que j'avais peur ! Après ça, il les remettait dans sa bouche et partait à rire et moi aussi.

Louise 2 : M. Leboeuf venait chez nous et nous apportait des cents noires.

Jean-Marc : Jean-Marc Leboeuf travaillait pour le CN. Deux de ses fils sont des amis avec qui j'ai grandi. Ils ont aussi un frère plus vieux. M. Leboeuf aimait bien ses enfants et nous accueillait toujours comme des rois lorsqu'on allait chez eux.

Céline : D'accord avec toi... M. Leboeuf demeurait à Hallébourg.

Bud (traduction) : Je me souviens bien de Ti-Pit Doyon qui était un bon ami. Je travaillais souvent sur son *pickup* Ford lorsque nous avions la succursale avant Lecours Motors. Ses freins ne fonctionnaient jamais et il s'arrêtait toujours sur le mur au fond du garage. Je ne lui ai jamais chargé pour le travail sur son auto. En hiver, il passait souvent la nuit dans le garage. J'ai plusieurs bons souvenirs de lui. Le pauvre type s'est noyé en retournant chez lui lorsque sa voiture s'est renversée dans le ruisseau. Très triste.

Michel : Oui, moi je les ai bien connus, surtout M. Leboeuf. Il venait chez mes parents pour acheter du pain, du lait et de la crème. Il travaillait sur le chemin de fer et il arrêta son *p'tit poute-poute* sur la *track* pendant qu'il achetait ses produits dans la maison.

Linda : M. Leboeuf m'a fait le même coup que toi pendant que je travaillais chez Nic's Deli. Je garde de bons souvenirs de lui... Il était un excellent comédien !

Bruno : J'ai connu Ti-Pit Doyon, et j'ai aussi connu M. Leboeuf. Un drôle de numéro.

Marc : Oh que M. Leboeuf aimait la comédie, et même je dirais qu'il adorait rendre les autres inconfortables autour de lui pour ensuite s'éclater de rire. Un personnage très coloré.

Efficaces, les lunettes contre la lumière bleue? **PAS VRAIMENT.**



Par Kathleen Couillard

Depuis maintenant plusieurs années, des « lunettes anti-lumière bleue » sont vendues avec la prétention de protéger les yeux contre la lumière bleue émise par les écrans. Le problème, a constaté le *Détecteur de rumeurs*, est qu'il existe très peu de preuves de leur efficacité.

La lumière bleue, c'est quoi?

L'œil humain ne peut percevoir qu'une portion des ondes lumineuses, soit celles qui vont du bleu au rouge. Parmi elles, comme le rappelle l'Association canadienne des optométristes, la lumière bleue représente environ le tiers de la lumière visible.

Le soleil en est la principale source. Mais nos appareils électroniques en émettent aussi beaucoup, et c'est dans ce contexte que certains se sont demandé s'il n'y avait pas un risque de surexposition à la lumière bleue, résumait en 2019 Mark Rosenfield, professeur au Collège d'optométrie de l'Université d'État de New York.

La lumière bleue et le sommeil

La lumière en général joue un rôle important pour régler notre horloge interne. Ce qu'on appelle les cellules ganglionnaires photosensibles, dans notre rétine, captent la lumière et transmettent cette information à l'hypothalamus, une région du cerveau impliquée entre autres dans la régulation de nos cycles d'éveil et de sommeil.

Or, en 2003, des chercheurs de Boston ont observé que ce système était beaucoup plus sensible à la lumière bleue qu'à la lumière verte. Ils ont noté que chez les personnes exposées à la lumière bleue, la production de mélatonine était davantage inhibée. La mélatonine est une hormone produite lorsqu'il fait noir et qui contribue à l'endormissement.

En 2015, la même équipe de scientifiques a conclu que l'utilisation d'une liseuse électronique bloquait la sécrétion de mélatonine, alors que ce n'était pas le cas lors de la lecture d'un livre imprimé. Chez les 20 participants à cette étude, qui ont alterné entre les deux modes de lecture pendant les deux semaines qu'a duré l'étude, la liseuse augmentait aussi le temps nécessaire pour s'endormir et diminuait la qualité du sommeil chez les participants. Selon les auteurs de l'étude, la composition de la lumière des liseuses pourrait expliquer ces résultats.

La lumière bleue et la fatigue visuelle

Un autre effet néfaste est attribué à la lumière bleue : la fatigue oculaire. Selon l'Association canadienne des optométristes, la lumière bleue se disperse davantage dans l'œil et celui-ci a donc plus de difficulté à la focaliser, occasionnant une certaine fatigue.

Tout dépendant des études, de 40 à 60 % des gens rapportent des symptômes visuels comme de la fatigue, des rougeurs, de la sécheresse oculaire et des troubles de la vision, lorsqu'ils utilisent des appareils électroniques pendant une longue période.

Il n'existe toutefois pas de données démontrant que la lumière bleue soit en cause, souligne le Dr Rosenfield. En fait, l'affirmation selon laquelle l'exposition à ce type de lumière aurait « un effet nocif sur les cellules oculaires » n'a été validée par aucune étude faite sur un œil humain vivant, souligne l'Association canadienne des optométristes —uniquement des études sur des cellules en culture ou sur des animaux.

L'efficacité des lunettes pour bloquer la lumière bleue

Par conséquent, quel est l'impact des lunettes anti-lumière bleue? En 2019, des chercheurs australiens ont évalué 7 types de verres de lunettes commercialisés à cette fin. Ils bloquaient entre 6 et 43 % de la lumière bleue. Selon les auteurs de l'étude, ce type de verre offrirait donc une certaine protection contre les dommages à la rétine —si dommages il y a.

Par contre, quelques revues systématiques (2017, 2020, 2023) ont été réalisées à partir d'études qui évaluaient l'efficacité de ce type de verres pour diminuer la fatigue visuelle ou améliorer la qualité du sommeil. Dans tous les cas, les auteurs ont conclu qu'il n'existait pas de données de qualité démontrant de façon convaincante l'efficacité de ces produits.

Par exemple, les scientifiques qui sont derrière l'analyse publiée en 2020 ont noté que plusieurs études arrivaient à des résultats contradictoires. Les chercheurs ont de plus remarqué que les participants étaient très différents d'une étude à l'autre : adolescents ou adultes, en santé ou avec des problèmes psychiatriques. De plus, le nombre de participants était généralement petit. Plusieurs types de verres pour les lunettes (bruns, jaunes, ambres, oranges) ont été testés et leur efficacité pour bloquer la lumière bleue peut varier.

Enfin, les auteurs de l'analyse réalisée en 2023 soulignaient qu'aucune étude n'avait suivi les participants pendant plus de cinq semaines. Il n'est donc pas possible de connaître les effets à long terme de ce type de lunettes. Les chercheurs concluent ainsi que plus d'études seront nécessaires et qu'en attendant, il n'existe pas suffisamment de données pour justifier la prescription de ce type de verre à tout le monde.

Verdict

Même s'il est établi que la lumière bleue peut avoir des effets sur la santé, notamment sur le sommeil, il n'existe pour l'instant aucune donnée prouvant l'efficacité des lunettes conçues pour bloquer cette lumière.

LE FANATIQUE avec **Guy Morin**



**Tous les mercredis
de 19 h à 21 h**

Sur les ondes de
CINN911

Fier partenaire



Isabelle Lapierre

Agente hypothécaire, Niveau 2

Licence #M21001434

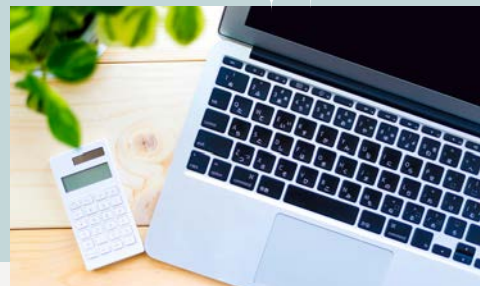
705 372-8079

isabelle@keyequity.ca

Achat - Transfert - Refinancement



RAPPORT D'IMPÔTS POUR
LES PARTICULIERS &
LES ENTREPRISES



JFR

JEAN-FRANÇOIS RICHARD, CPA
SOCIÉTÉ PROFESSIONNELLE
COMPTABLE PROFESSIONNEL AGRIÉE
CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANT

Nous accueillons avec plaisir
de **nouveaux clients**, et vous
pouvez simplifier vos impôts
en nous contactant dès
maintenant.

Ouvert

LUNDI AU VENDREDI
8H30 À 17H30

(ouvert sur l'heure du dîner)
du 20 février au 30 avril 2024

**MERCI À NOS FIDÈLES LECTEURS
ET MERCI DE FAIRE PARTIE DE LA GANG !**

LEJOURNALLENORD.COM - 705 372-1011

MOT CACHÉ

S	O	L	U	T	I	O	N	A	D	D	I	T	I	O	N	E	E	C	E
N	R	E	I	R	T	E	M	O	N	O	G	I	R	T	N	M	C	R	L
T	O	E	S	T	A	T	I	S	T	I	Q	U	E	S	H	O	B	O	N
N	H	I	S	H	E	M	O	N	Y	L	O	P	E	T	E	E	G	O	A
E	O	E	S	U	S	C	I	E	N	C	E	M	I	F	G	I	I	L	B
R	X	I	O	I	L	S	N	I	O	M	B	R	F	L	Q	T	G	E	A
R	U	P	T	R	V	T	E	G	A	L	A	I	A	U	A	O	E	R	S
O	A	E	O	C	E	I	A	I	E	G	C	E	E	C	R	E	N	B	E
S	R	P	T	S	A	M	D	T	O	I	L	N	I	I	M	I	T	M	R
F	O	E	P	C	A	R	E	L	E	B	O	L	T	E	O	R	I	O	E
D	N	U	M	O	E	N	F	N	A	T	P	H	P	L	Y	T	E	N	S
I	O	S	S	U	R	V	T	I	I	M	F	A	G	E	E	R	N	T	
F	I	E	E	T	N	T	R	O	T	E	F	E	I	N	N	M	P	O	E
F	T	G	L	O	R	A	N	L	E	P	M	O	R	A	N	O	L	I	A
E	A	M	B	T	V	A	U	E	V	L	R	E	N	U	E	E	U	T	N
R	R	E	A	A	R	M	C	D	M	A	U	O	L	C	S	G	S	A	A
E	E	N	T	L	U	N	I	T	E	M	L	M	D	B	T	E	E	U	L
N	P	T	L	U	C	L	A	C	I	G	O	E	R	U	O	I	M	Q	Y
C	O	Q	U	O	T	I	E	N	T	O	R	S	U	O	I	R	O	E	S
E	G	A	T	N	E	C	R	U	O	P	N	E	S	R	F	T	P	N	E

Thème : Mathématiques / 8 lettres

A
Addition
Algèbre
Algorithme
Analyse
Angle
B
Base
C
Calcul
Coefficient
D
Degré
Différence
Division
E
Égal
Ensemble
Entier
Équation
Exposant

F
Fonction
Formule
Fraction
G
Géométrie
L
Logarithme
Logique
M
Mesure
Moins
Moyenne
Multiplication
N
Nombre
Notion
Numéro
O
Opération
P
Pair
Plus

Polynôme
Pourcentage
Problème
Produit
Q
Quotient
R
Rapport
Reste
Résultat
S
Science
Segment
Solution
Somme
Soustraction
Statistiques
T
Table
Théorème
Total

Trigonométrie
U
Unité
V
Variable
Vecteur



TARTE CARAMEL ET PACANES

INGRÉDIENTS

- 160 ml (2/3 de tasse) de sirop d'érable
- 125 ml (1/2 tasse) de cassonade
- 2 œufs, battus
- 250 ml (1 tasse), de pacanes en morceaux
- Croute à tarte 1,23 cm (9 po)
- 60 ml (1/4 de tasse) de beurre
- 45 ml (3 c. à soupe) de farine
- 5 ml (1 c. à thé) d'extrait de vanille

Cette tarte riche et délicieuse
charme à tout coup! N'hésitez pas
à en faire de jolies tartelettes pour
partager entre amis!

ÉTAPES DE PRÉPARATION

1. Préchauffer le four à 180 °C (350 °F).
2. Dans une casserole, faire fondre le beurre à feu moyen. Ajouter la farine. Remuer et cuire 1 minute, sans colorer la farine.
3. Ajouter le sirop d'érable, la cassonade et la vanille. Chauffer jusqu'aux premiers bouillons en fouettant.
4. Retirer du feu et laisser tiédir. Incorporer les œufs battus en remuant.
5. Déposer les pacanes au fond de la croute à tarte puis verser la préparation.
6. Cuire au four de 30 à 35 minutes. Retirer du four et laisser tiédir. Réfrigérer de 30 à 45 minutes avant de servir.

SUDOKU

3	4	2	5					
	7							
	5	9	7	4				
							7	2
			6		5			
					8	3	6	
						2		
	9	7	3				1	6
5				9			4	7

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 863

7	4	8	9	6	2	3	1	5
9	1	5	4	8	3	7	6	2
6	3	2	7	5	1	8	9	4
5	9	3	8	7	4	1	2	6
8	6	1	5	2	9	4	3	7
2	7	4	3	1	6	5	8	9
3	2	9	1	4	7	6	5	8
4	5	6	2	3	8	9	7	1
1	8	7	6	9	5	2	4	3

MENU spécial de la semaine

Situé au 25, 9^e Rue
à Hearst



LUNDI 4 MARS

POUTINE WEDGE À L'ITALIENNE

MARDI 5 MARS

MACARONI FROMAGE ET BACON

MERCREDI 6 MARS

CUISSE DE POULET ET RIZ

JEUDI 7 MARS

HAMBURG STEAK

VENREDI 8 MARS

LASAGNE AUX FRUITS DE MER

Réservez votre repas dès aujourd'hui!

Appelez-nous **705 221-7679**

ou scannez le code QR :

Lundi au jeudi

11 h à 19 h

Vendredi 11 h à 20 h

Samedi 11 h à 19 h



Ouvert du lundi
au samedi!

Réponse du mot caché :

CHIFFRES

AVIS DE DÉCÈS



Anna Côté

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Anna Côté (née Carrier), à l'âge de 92 ans, le samedi 24 février 2024 au Foyer des Pionniers de Hearst. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants : Diane d'Utopia, Lise de Kapuskasing et Nicole (Jean-Guy) de Hearst. Elle était la très chère grand-maman de huit petits-enfants : Sylvie, Joëlle, Michel M, Michel R, Josée, Luc, Denis et Patricia; et de 14 arrière-petits-enfants. Elle sera aussi énormément manquée par ses frères et sœurs : Philias de Mascouche, Adrien de Montréal, Marie Jeanne d'Alma, Thérèse de Kirkland Lake et Alice (Jean-Guy Jacques) de Hearst.

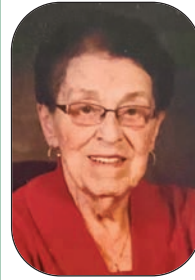
Elle fut précédée dans la mort par son époux Lucien, sa fille Yollande, ses frères Arthur, Wilfred et Jean, ainsi que ses sœurs Marguerite, Irène et Rose.

On se souvient d'Anna comme d'une maman et grand-maman aimante et présente dans la vie de sa famille. D'un cœur sage et généreux, elle savait toujours dire les bons mots et conseils pour réconforter les siens. Débrouillarde et très habile, elle était douée pour le tricot, la couture et savait même quelques trucs de mécanique. Très bonne en cuisine, elle aimait bien faire du bon pain frais. Une vraie femme à tout faire. Elle ne comptait pas ses pas, et elle était toujours prête à aider son entourage. Anna aimait beaucoup le plein air, le camping et les moments passés autour d'un beau feu de camp avec ses proches. Elle laisse de précieux souvenirs dans la mémoire de sa famille et de ses ami(e)s.

La famille accueillera parents et ami(e)s aux Services funéraires Fournier le samedi 2 mars 2024 de 8 h 30 à 10 h 30, suivi des funérailles à 10 h 30 en la cathédrale Notre-Dame de Hearst.

En la mémoire d'Anna, la famille apprécierait les dons au Foyer des Pionniers de Hearst.

AVIS DE DÉCÈS



Jeannine Charbonneau

Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Jeannine Charbonneau (née Hallé), à l'âge honorable de 98 ans, au Foyer des Pionniers de Hearst le samedi 24 février 2024. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants : Jean (Caro) de Boucherville QC, Daniel de Fort McMurray AB et Julie (Jacques) de Hearst. Elle était la très chère grand-maman de cinq petits-enfants : Julien, Andréanne, Gabrièle, Daniel Jr et Janine; de même que son arrière-petit-fils, Alexi. Jeannine était la nièce de Mgr Joseph Hallé, et la dernière d'une famille de huit enfants.

Elle fut précédée dans la mort par son époux Robert (2002) et son fils Simon (2017). On se souvient de Jeannine comme d'une mère et grand-mère aimante et dévouée. Toujours active et impliquée dans sa paroisse et, pendant de nombreuses années, s'occupait fidèlement d'arroser les plantes intérieures de la cathédrale. Toujours motivée et jeune de cœur, elle était membre active du Club Action, jouait aux quilles, au cribble et au boulingrin, faisait partie du club de bridge et était membre de la chorale à la cathédrale. Avant la retraite, Jeannine fut une infirmière hors pair, attentionnée, et durant plus de 40 ans a marqué la population par sa douceur, sa gentillesse et son professionnalisme. Elle laisse une marque profonde dans le cœur de sa famille, son entourage et tous ceux et celles qui l'ont connue et aimée.

La famille accueillera parents et ami(e)s aux Services funéraires Fournier le vendredi 24 mai 2024 de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h. Les funérailles auront lieu le samedi 25 mai 2024 à 10 h 30 en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Hearst.

La famille Charbonneau désire remercier sincèrement le Foyer des Pionniers de Hearst pour les soins exceptionnels reçus pendant le passage de leur mère Jeannine parmi vous.

Comme témoignage de sympathies, les dons au Foyer des Pionniers seraient grandement appréciés.

AVIS DE DÉCÈS



Georges Henri Beatty

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Georges Henri Beatty, à l'âge de 77 ans, le vendredi 23 février 2024 à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst. Il laisse dans le deuil son frère Gaëtan (Aline Marcotte et ses enfants) de Hearst, de même que ses neveux : Scott, Patrick (Loulou), Hugue et Sasha; de même que leurs enfants. Il fut précédé dans la mort par ses frères André, Gérard, Yvon, Edmond et George. On se souvient de Georges Henri comme d'un homme réservé et tranquille. Il aimait beaucoup le plein air et restait actif en prenant des marches. Pour se détendre, il regardait la télévision ou jouait au cribble avec ses ami(e)s.

La famille était très importante pour lui, et il était proche de ses frères. Avant la retraite, il travaillait dans l'industrie forestière comme opérateur de débusqueuse (skideuse). Il laisse de beaux souvenirs dans le cœur de sa famille.

Afin de respecter les dernières volontés de Georges Henri, il n'y aura pas de funérailles.

En la mémoire de Georges Henri, la famille apprécierait les dons à un organisme de votre choix.

LES PETITES ANNONCES

À louer

Espace commercial situé au 1020 rue Front

600 pieds carrés approx.

902 \$ / mois - services compris

Contactez Marcel Fauchon

Téléphone : 705 372-4928

**BON ANNIVERSAIRE SI VOUS ÊTES NÉ(E) LE 29 FÉVRIER
ET BONNE JOURNÉE À TOUTES ET À TOUS !**

Assurez-vous qu'on pense à vous
grâce à la Place aux affaires du

journal *Le Nord*

Publiez votre carte professionnelle
chaque semaine, aux deux semaines
ou une fois par mois

Informez-vous auprès de
Manon - 705 372-1011 -
vente@hearstmedias.ca



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES / REQUEST FOR TENDERS

Projet #31862-033

École secondaire catholique de Hearst

« Rénovation intérieure et piste et pelouse »

« Interior Renovation, Soccer Field & Track Upgrade »

Veuillez communiquer avec le consultant **J.L. Richards**, par courriel 31862_CSCDGR@jlrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

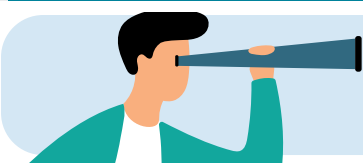
For further information, please contact the consultant's office by email at 31862_CSCDGR@jlrichards.ca

Naissance

Claudine Gauvin et Marc-André Longval sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille, **Charlotte Florence Longval**.

Elle est née le 13 février 2024 à Timmins, pesant 8 livres et 2 onces. **Charlotte** est la petite-fille de Manon et Gilles, Lise et François ainsi que Sylvain et Johanne.

Elle est l'arrière-petite-fille de Marcel et Georgette Longval. **Charlotte** est la petite sœur de Félix-Antoine Longval.



**Vous cherchez
un emploi de choix?**

ICI, ON EN A!



LES SPORTS

Hockey scolaire : victoire in extrémis des Nordiks

par Guy Morin

L'équipe masculine de hockey de l'École secondaire catholique de Hearst, les Nordiks, était à Timmins mardi et mercredi de la semaine dernière pour y disputer les finales régionales. Ces finales se veulent une qualification afin d'obtenir un laissez-passer pour le tournoi provincial qui se tiendra en mars à Brooklin.

Les Nordiks ont très bien entrepris le tournoi avec une victoire par blanchissage de 3 à 0 aux dépens de l'École secondaire Thériault de Timmins. Les deux équipes avaient préalablement divisé les matchs de la saison régulière.

Dans cette victoire d'équipe, les marqueurs ont été Zachary Mignault, Samuel Morin et

Jacob Picard.

Lors du deuxième duel, malgré un lent départ, l'équipe de Hearst a ouvert la machine en troisième période pour finalement se sauver avec une victoire de 6 à 1 face à l'école TH&VS.

Lors de la dernière rencontre de la ronde préliminaire, les Nordiks ont baissé pavillon 4 à 3 devant l'École Roland Michener de South Porcupine. Toutefois, puisqu'ils étaient assurés de participer à la finale, les Nordiks avaient la chance de se racheter face à Roland Michener.

Danick Dubé a donné les devants à Hearst en première période. Le pointage est demeuré le même jusqu'en troisième période avant

que Roland Michener ne nivèle la marque. Hugo Silva a redonné les devants aux Nordiks, mais l'adversaire a de nouveau nivelé la marque avec quatre minutes restant à la troisième période.

Après une période de prolongation à 4 contre 4 sans but, l'issue du match serait déterminée en tirs de barrage.

Encore une fois, après les cinq tirs réguliers de chaque côté, l'impasse persistait. Afin de trouver un vainqueur, c'était un joueur à la fois. Le joueur de l'équipe adverse s'est élancé devant le gardien de but des Nordiks, Hugo Lecours, qui a réussi à le stopper, ce qui donnait la chance à Hearst de terminer la rencontre si le joueur

désigné trouvait le fond du filet.

C'est Danick Dubé qui a été choisi pour l'équipe de Hearst. Seul devant le cerbère adverse, il n'a pas manqué sa chance et a inscrit son 3^e but de la rencontre pour donner la victoire aux Hearstéens. Ces derniers obtiennent ainsi leur laissez-passer pour le tournoi provincial de l'OFSAA qui sera tenu à Brooklin du 19 au 21 mars prochain.

Aujourd'hui et demain, l'équipe féminine tente à son tour de se qualifier pour le provincial, alors qu'elle sera l'équipe hôte du régional présenté au Centre récréatif Claude-Larose.

Beaucoup d'action pour les Ice Cats M18

par Guy Morin

Les joueuses de l'équipe de hockey les Ice Cats M18 de Hearst auront beaucoup de temps de glace à partir d'aujourd'hui, et ce, jusqu'à

dimanche. Après avoir passé la fin de semaine à Temiskaming Shore, elles participent au championnat scolaire régional qui a lieu à Hearst

aujourd'hui et demain. Ensuite, le weekend prochain, les adolescentes seront à nouveau en action au Centre récréatif Claude-Larose.

L'équipe féminine de hockey de l'entraîneur-chef Éric Mignault a voyagé à Durham la fin de semaine dernière. Les Ice Cats ont livré deux parties défensives alors qu'elles ont joué des matchs nuls de 0 à 0 et de 1 à 1 à Temiskaming Shores.

C'est sensiblement le même alignement qui représente l'École secondaire catholique de Hearst au championnat régional de hockey scolaire présenté à Hearst aujourd'hui, jeudi, ainsi que demain.

L'École secondaire catholique de Hearst est en action ce jeudi à 11 h contre TH&VS et à 14 h 30 contre l'École secondaire catholique Thériault. La finale aura lieu vendredi à 12 h 30.

Les filles des Ice Cats fouleront ensuite la glace du Centre récréatif Claude-Larose tout le weekend, alors qu'elles seront les hôtes des équipes de Thunder Bay, Temiskaming Shores, Manitoulin et Kapuskasing pour des matchs de ligue.

Les Ice Cats joueront ce samedi à midi contre Thunder Bay et à 16 h elles affronteront New Liskeard. Dimanche, l'équipe locale accueillera Manitoulin à 11 h 30 et Kapuskasing à 16 h 30.

NOUS EMBAUCHONS!

MÉCANICIEN D'ÉQUIPEMENT LOURD (SUR LE TERRAIN)

- ✓ Lieu de travail : Hearst (ON)
- ✓ Poste à temps plein, permanent, toute l'année
- ✓ Horaire du lundi au vendredi
- ✓ Doit être prêt à voyager à travers le Nord de l'Ontario
- ✓ Technicien mécanicien de camions et autocars (310 T)
- ✓ Permis de conduire classe G
- ✓ Minimum de 5 ans d'expérience progressive pratique dans la réparation et l'entretien d'équipements lourds
- ✓ Salaire compétitif, régime de santé et d'avantages sociaux et programme de contribution au RÉER.



ENVOYEZ VOTRE C.V. À:
talent@pepco.ca
OU SCANNEZ CE CODE QR



NOS OFFRES D'EMPLOI
te feront sourire à tout coup!



Les Lumberjacks ne gagnent pas contre les équipes de tête de la LHJNO

Par Gilles Péloquin

La formation de l'entraîneur-chef des Lumberjacks de Hearst, Marc-Alain Bégin, vient de conclure le mois de février avec cinq victoires et trois défaites en huit parties. Pour plusieurs, on dirait que c'est un bon mois avec une récolte de 10 points sur une possibilité de 16, toutefois il faut décortiquer les dernières semaines pour remarquer que les séries éliminatoires pourraient être de courte durée cette année.

La vérité est que l'équipe locale a régressé au troisième rang de la division Est derrière Timmins en tête et Powassan en deuxième place. Justement, en parlant de Timmins, les Bucherons ont perdu leurs deux matchs en février contre le Rock et le troisième revers était contre Powassan, deux équipes contre lesquelles les Jacks ne devaient pas perdre, tout simplement. Le titre le dit bien ce jeudi : « Les Lumberjacks ne gagnent plus contre les équipes de tête de la LHJNO ». Mars est à nos portes et dès demain, l'Orange et Noir aura encore dix joutes au calendrier régulier 2023-24, dont cinq contre des puissances de la ligue, les Beavers de Blind River et les Thunderbirds de Sault Ste. Marie, deux fois chaque formation, et un match à reprendre contre les Voodooos de Powassan.

Le moment est donc bien choisi pour les protégés de Marc-Alain Bégin de triompher enfin contre les meilleures équipes du circuit, chose qu'ils ont peu faite depuis le début de la saison. Leur fiche est de sept victoires contre 14 revers en 21 sorties jusqu'ici.

Retour sur le dernier weekend de février, des Jacks

STORM 4 JACKS 5

Ce fut une victoire à l'arraché de 5 à 4 pour les locaux devant les partisans à Hearst vendredi soir dernier. La rencontre s'est déroulée devant 608 spectateurs. Une fois de plus, l'offensive de Tyler Patterson avec ses 34^e et 35^e filets de la saison et sans oublier Mathieu Comeau auteur aussi d'un doublé (15^e et 16^e) a permis d'enregistrer une 10^e victoire cette saison contre le Storm d'Iroquois Falls en 11 parties. Aussi dans ce 28^e gain de l'année, soulignons l'apport offensif de Owen Hey (8^e) et aussi Adam Shillinglaw (2a), Aiden Kalin (1a), Cooper Moore (1a) et le capitaine Noah Janicki (1a). Le gardien Tristan Boileau a savouré la victoire, une 16^e en 29 départs jusqu'ici cette saison, en repoussant 23 tirs du Storm.

VOODOOS 7 JACKS 2

Le match du dernier weekend que les Bucherons ne devaient pas perdre, c'est celui de samedi soir de nouveau au Centre récréatif Claude-Larose face aux Voodooos de Powassan. Les locaux jouaient une partie de quatre points, et le deuxième rang était l'intérêt majeur de cette rencontre. Devant une bonne foule de 627 spectateurs, les Voodooos ont amorcé le duel en force, inscrivant trois buts sans riposte pour mener 3 à 0 après 20 minutes de jeu.

Le match était alors joué et Powassan n'a jamais regardé derrière pour savourer un 30^e triomphe en 50 joutes cette saison, reprenant ainsi le deuxième rang dans la section Est et par deux points sur les Jacks grâce à cette écrasante victoire de 7 à 2 sur la route. Les deux seuls buts des locaux ont été marqués par Jack Robinson (16^e) et William Pâquet (3^e) face au gardien Patrick Charette des Voodooos qui a repoussé 29 des 31 tirs des Bucherons dans ce match à sens unique.

L'entraîneur-chef Marc-Alain Bégin des Lumberjacks a dû employer ses deux gardiens dans cette rencontre : Russ Decoste d'abord, allouant trois buts sur 15 tirs en 30 minutes de jeu, et Tristan Boileau en relève dans les 30 dernières minutes de la partie qui a concédé quatre filets sur 16 tirs aux Voodooos.

CETTE FIN DE SEMAINE... Le début du mois de mars amène deux autres joutes à domicile pour les Jacks avec la visite ce vendredi des puissants Beavers de Blind River, « n° 1 » de la ligue actuellement, à 19 h au Centre récréatif Claude-Larose et, samedi soir, les Jacks

accueilleront les Rapides de Rivière des Français aussi à 19 h. Cette saison, la fiche de l'Orange et Noir est de deux gains et un revers contre les Rapides et d'une victoire et deux défaites contre les Beavers.

SAVIEZ-VOUS QUE... Déjà 23 semaines d'action dans la LHJNO et 69 joueurs furent sélectionnés les trois étoiles de la semaine. À ce jour, il y a eu seulement quatre nominations pour des joueurs des Lumberjacks de Hearst, soit messieurs Liam Boswell (1^{re} étoile – 4^e semaine), Tyler Patterson (2^e étoile – 8^e semaine) et à nouveau Liam Boswell (1^{re} étoile – 12^e semaine) sans oublier Mathieu Comeau (2^e étoile – 17^e semaine). Des 69 joueurs choisis en date du 29 février, 42 proviennent de la section Ouest comparativement à seulement 26 de la section Est. Blind River vient en tête de liste avec 12 nominations comparativement à 11 chacune pour les formations de Timmins et des Soo Eagles. Les Cubs de Sudbury suivent avec neuf joueurs nommés devant Espanola (7), Powassan (4), Hearst (4), les Soo Thunderbirds (3), Iroquois Falls (3), French River (3), Kirkland Lake (2) et Elliot Lake (1).

À QUAND LA RÉPONSE DE LA LIGUE... Toujours aucune nouvelle venant du circuit Mazzuca concernant la reprise en mars du match entre les Jacks et les Voodooos à Powassan qui n'a pas eu lieu le 9 février dernier à cause des travaux d'Hydro One. La saison se termine le 17 mars prochain et ce match se doit d'être repris pour déterminer la position finale des deux équipes au classement de la section Est en vue des séries éliminatoires.

Division Est	PJ	G	P	PP	PT	PTS
x 1- Timmins, Rock	52	36	14	2	0	74
x 2- Powassan, Voodooos	51	30	18	1	2	63
x 3- Hearst, Lumberjacks	48	28	15	3	2	61
4- Iroquois Falls, Storm	52	15	35	0	2	32
5- Kirkland Lake, Gold Miners	51	10	35	4	2	26
6- Rivière des Français, Rapides	50	8	40	1	1	18

Division Ouest	PJ	G	P	PP	PT	PTS
x 1- Blind River, Beavers	51	41	10	0	0	82
x 2- Greater Sudbury, Cubs	52	38	11	1	2	79
3- Soo, Thunderbirds	49	31	13	4	1	67
4- Espanola, Paper Kings	52	32	19	1	0	65
5- Soo, Eagles	52	30	19	1	2	63
6- Elliot Lake, Vikings	48	5	38	1	4	15

Selon la LHJNO, 29 février 2024

MATCH

CE VENDREDI

1^{er} MARS

19h



VS



CE SAMEDI

2 MARS

19h

VS



SOYEZ LE 7^e JOUEUR

JUSQU'EN FINALE

Scannez pour
voir notre
circulaire
numérique
complète



Independent
Your Independent Grocer

PRIX DE LA CIRCULAIRE EN VIGUEUR DU JEUDI 29 FÉVRIER AU MERCREDI 6 MARS 2024

3⁹⁹
lb

Bœuf haché mi-maigre
format familial
8,80/kg
20865673_KG



refroidi à l'air
SOLDE
RABAIS 1,80 \$ LB

2⁴⁹
lb

Poulet entier PC^{MD}
refroidi à l'air
5,49 \$/kg
20089413_KG

SOLDE
RABAIS 2 \$ LB

2⁴⁹
lb

Côtelettes de longe de porc,
combinaison de coupes, portions
surlonge et bout de côtes
avec os
5,49 kg
20822343_KG

RABAIS DE LA SEMAINE

2⁹⁹

Framboises
produit du Mexique
170 g
20128938001_EA

SOLDE
RABAIS 4 \$ LB

4⁹⁹
lb

Côtelettes d'épaule d'agneau
format familial
coupé en magasin
11,00 \$/kg
21550513_KG

ONTARIO

2⁹⁹

Carottes ou oignons jaunes
Délices du Marché^{MC}
produit de l'Ontario
qualité no1
3 lb du sac
20600927001_EA/20811994001_EA

SOLDE
RABAIS 3 \$ LB

9⁹⁹
lb

Filets de saumon de l'Atlantique frais
22,02/kg
Fruits de mer frais sous réserve de disponibilité.
20720065_KG

12⁹⁹

Huile d'olive extra vierge
pressée à froid PC^{MD}
Splendido[®]
500 ml
20162539_EA

2⁷⁹

Vinaigre blanc sans nom[®]
4 L
20102756_EA

2/\$12

Moins
de 2
6,99 \$ chaque

Eau gazeuse Bubly 12 x 355 mL
ou Gatorade 6 x 591 mL
variétés sélectionnées
21508926_C12 / 20303218003_C06

2/\$7

Moins
de 2
3,89 \$ chaque

Kool-Aid Jammers ou Clear Jammers
variétés sélectionnées
10x180 mL
20079976002_EA/20079976006_EA

8⁴⁹

2,000[®]
A l'achat de 2

3⁴⁹

Poisson pané ou enrobé de
pâte à frire High Liner
350-700 g ou Poisson
saisi à la poêle 300 g
variétés sélectionnées,
surgelé
20303200001_EA/20572299004_EA

Valeur
2\$

Entrées ou bols PC[®] ou
Menu bleu[®]
variétés sélectionnées,
surgelées
212-365 g
20312253001_EA/20839096_EA

4⁹⁹

Crème glacée Chapman's
Markdale Creamery 2 L ou
Collection novelties (6/8)
variétés sélectionnées
surgelées
20315236001_EA/20323757001_EA

10⁹⁹

Sandwichs ou barres de
crème glacée sans nom[®]
Format Club,
variétés sélectionnées
surgelées (24/30)
20347400001_EA/21013432_EA

9⁹⁹

Cottonelle lingettes
jetables
variétés sélectionnées
(2)
20688530_EA

19⁹⁹

Papier hygiénique
Cashmere
variétés sélectionnées
24=72 rouleaux
21189845_EA/21443648_EA

**BAISSE
DES
PRIX**

**PRIX RÉDUITS
JUSQU'AU
13 MARS**

\$3⁺

Pizza Pops Pillsbury
ou Toaster Strudel 326 g ou
Scrambles Pillsbury 204 g
variétés sélectionnées
surgelées
20172664001_EA/21435996_EA

\$3⁺

Barres granola
Kind
variétés sélectionnées
(5)
20925684_EA/20926433_EA

\$1⁺

Savon à vaisselle PC^{MD}
variétés sélectionnées
638/739 mL
21012490_EA/21013091_EA

Offre valable en magasin dans les points de vente participants entre le 15 février et le 13 mars 2024, avant les taxes applicables et jusqu'à épuisement des stocks.
L'offre ne s'applique qu'à certains produits. L'offre peut être modifiée et/ou annulée sans préavis. Voir en magasin pour tous les détails.